

RAPPORT D'ACTIVITE 2013-2014

Sommaire

I	CAMPAGNE DE RECOLTE DES SIGNATURES POUR L'INITIATIVE	2
	1. La récolte continue	2
	2. Le dernier jour	2
	3. Le dépôt des signatures à Berne	3
II	COMMUNICATION	3
	1. Séances d'information	3
	2. L'évolution du site internet de BIEN (bien.ch)	4
	3. Newsletter	4
	4. Médias	4
III	REFORME DE NOTRE ORGANISATION	5
	1. Mandat	5
	2. Holacracy	5
	3. Génération RBI	5
	4. Unités opérationnelles	6
IV	DEVELOPPEMENT	6
	1. Recherche de fonds	6
	2. Recrutement	7
	3. Formation	7
	4. Publications	8
	5. Etude du financement du RBI	8
V	RELATIONS NATIONALES ET INTERNATIONALES	8
	1. National	8
	2. International	9
VI	RESUME DES POINTS FORTS DE L'ANNEE	10
	REMERCIEMENTS	11

I CAMPAGNE DE RECOLTE DES SIGNATURES POUR L'INITIATIVE

1. *La récolte continue*

A l'époque de notre Assemblée générale de 2013, **110'000** signatures avaient déjà été récoltées. Un objectif de **130'000** signatures et une date de conclusion de récolte au 1er août avaient alors été fixés par le comité d'initiative. Cet objectif garantissait l'aboutissement de l'initiative compte tenu de la marge statistique de signatures invalides et du délai de validation des signatures par les communes. Nos militants ont donc persévéré dans leurs efforts pour contribuer à obtenir ces précieuses 20'000 signatures manquantes. Ils se sont ainsi engagés sur le site web de la Generation-Grundeinkommen à récolter des paquets de plusieurs milliers de signatures qu'ils ont ensuite récoltées dans toute la Suisse romande conformément à la répartition des zones de récoltes décidée entre les différents réseaux nationaux. Ces signatures ont été récoltées principalement en **Valais**, à Sion, Martigny et Monthey, à **Fribourg**, au chef lieu et à Bulle, dans le **Jura**, à Delémont et à Porrentruy, dans le canton de **Berne** à Bienne et St Imier, à **Neuchâtel**, dans la ville même, à la Chaux-de-Fonds et au Locle, dans le canton de **Vaud**, à Lausanne, Vevey, Montreux, Morges et au Paléo festival de Nyon, enfin, à **Genève**, dans la ville et ses alentours. Parmi les militants qui se sont engagés pour cette dernière phase de récolte, nous comptons notamment, dans l'ordre alphabétique et de toute la Romandie: Christian Barras, Anne Berguerand, Camille Bierens de Haan, Lysiane Brahmi, Florian Candelieri, Eric Chalverat, David Dräyer, Anne-Béatrice Duparc, François Falce, Francis Fasel, Bernard Genoud, Jean-Michel Kohler, Ralph Kundig, Philippe Latty, Odile Maury, Gina Rubeli et sans oublier Agnès Fernex et Eric Hurner, nos amis du réseau bâlois qui nous ont également beaucoup aidés. Gabriel Barta aussi est venu au Locle pour récolter et répondre à l'interview de Marc Giouse de la RTS en situation de terrain. Il faut encore signaler que, si l'engagement de nos militants était de pure nature bénévole, la réussite de notre mission a également reposé sur le soutien financier du Comité d'initiative pour la couverture de nos frais de déplacement, et de nombreux soutiens locaux qui nous ont renseigné sur les meilleures opportunités de récolte, et qui nous ont parfois même nourris et logés.

2. *Le dernier jour*

Le 1^{er} août, jour de la fête nationale et dernier jour de la campagne de récolte des signatures, **une journée d'action nationale de récolte** dans toute la Suisse a été organisée pour conclure en beauté la campagne. Les militants se sont déplacés d'une région linguistique à l'autre et d'une ville à l'autre pour récolter ensemble une dernière fois et resserrer ces liens qui nous ont unis dans notre désir commun d'émancipation de notre société. Les genevois ont eu notamment le grand plaisir de recevoir une délégation suisse-allemande importante parmi laquelle nous pouvions compter Enno

Schmidt, Birgit Becker-Baier, Pola Rapatt et Laurens Mackay, tous quatre acteurs engagés de la campagne nationale.

3. *Le dépôt des signatures à Berne*

La récolte des signatures terminée, nous pouvions nous accorder un peu de repos avant la préparation de la prochaine échéance importante qui s'annonçait : la journée de remise des signatures à la Chancellerie fédérale, journée qui a été fixée au 4 octobre. Le décompte des signatures récoltées et validées dans les différentes communes de Suisse était le suivant : **107'350** pour la suisse-allemande, **17'500** pour la romandie, **2'100** pour le Tessin et le taux national de validation a été de 85.5%. Le jour du dépôt, **8 millions de pièces de 5 centimes** ont été versées sur la place devant le Palais fédéral à Berne pour marquer d'un symbole fort la possibilité concrète de verser un revenu de base aux 8 millions de la population suisse. Pari tenu : l'image des 8 millions de pièces a fait plusieurs fois le tour du monde !

II COMMUNICATION

1. *Séances d'information*

Parallèlement et consécutivement à nos actions sur le terrain, nous avons continué à présenter le revenu de base lors de nos séances d'information publiques, notamment à Delémont, dans l'aula du collège et à Priorité famille, à Fribourg aux conférences des 4 vents dans l'UNIFR, à Lausanne au GRAAP¹ et à l'ESEDE² et à Genève lors de la conférence romande du CSP³, à la librairie du Rameau d'Or dans le cadre de la Fureur de lire, à la Barje et à l'ARV⁴.

Nous avons également donné ces séances d'information dans le cadre de formations politiques, notamment chez les Jeunes socialistes vaudois et neuchâtelois, chez les Jeunes verts biennois, au POP lausannois et à la Section du Landeron du PS.

Nos séances d'informations consistent le plus souvent en la projection de la version de 45 minutes du film documentaire sur le RBI de Daniel Häni et Enno Schmidt suivie d'un débat animé par notre équipe de spécialistes, dans l'ordre alphabétique : Antoine André, Gabriel Barta, Julien Cart, Mathieu Despont, Julien Dubouchet-Corthay, Elisabeth Di Zuzio, Bernard Kundig, Ralph Kundig et Charly Pache.

¹ Groupe romand d'accueil et d'action psychiatrique.

² Ecole supérieure en éducation de l'enfance ESEDE.

³ Centre social protestant.

⁴ Association pour la Reconversion des Vernets.

Ces expériences nous ont chaque fois confirmé combien l'adhésion du public découlait directement de sa bonne compréhension des principes du RBI et du changement de société promis.

2. *L'évolution du site internet de BIEN (bien.ch)*

Dès la fin de la récolte des signatures, l'accent a été clairement mis sur notre communication auprès des médias, sur les réseaux sociaux et sur notre site internet. Celui-ci s'est ainsi enrichi d'une version italienne et anglaise, les versions françaises et allemandes ayant pour leur part été réorganisées et complétées. L'occasion nous a aussi été offerte de remplacer notre nom de domaine internet **bien-ch.ch** par le nom plus logique et communiquant **bien.ch**. Le détenteur original exigeait Fr. 1'000.- pour le céder, mais à l'issue d'une patiente négociation de trois mois, un compromis a été trouvé pour Fr. 500.-, la moitié du montant initial demandé.

3. *Newsletter*

4 éditions de notre newsletter ont été envoyées à plus de **1'600 destinataires** et publiées sur notre site web, les deux premières en allemand et en français, et les deux suivantes, également en italien et en anglais.

4. *Médias*

Pour annoncer l'événement du dépôt des signatures le 4 octobre à Berne, nous avons envoyé un communiqué de presse aux médias suisses et étrangers dans les 4 langues actuelles de notre site, soit en DE-FR-IT-EN. Un événement que nous avons également abondamment communiqué dans notre newsletter et sur les réseaux sociaux. Ces différentes actions concertées ont sans aucun doute contribué à la grande mobilisation obtenue sur la Place fédérale et à l'attention des médias, notamment internationaux, de l'Europe à l'Amérique du Sud, en passant par la Russie, la Chine et les Etats-Unis. Le débat s'est ouvert dans plusieurs médias à forte audience comme le New-York times et le Business Insider

Nous avons ainsi été invités à nous exprimer dans plusieurs médias, par exemple La 1^{ère} et Espace 2 de la RTS, NRJ, Nostalgie, la Radio sans Chaîne, Fréquence Banane, Radio Ici et Maintenant (à Paris), Global Voices, Business Insider, Diario Las Americas, We Demain, Jobtic, Alternativas Económicas. Nos intervenant étaient dans l'ordre alphabétique : Gabriel Barta, Virginie Burri, Julien Dubouchet-Corthay, Anne-Béatrice Duparc, Ralph Kundig et Serge Margel.

Il est à noter que dans son magazine d'actualité « Mise Au Point », la Télévision suisse romande a couvert l'événement du dépôt des signatures de façon notablement superficielle. En effet, bien que cette chaîne y ait consacré un reportage de plus de 9 minutes, seules les cinq premières secondes du reportage parlaient bien du revenu de

base, tout le reste portant uniquement sur l'éventuelle obsolescence de nos pièces de 5 centimes... Cette chaîne s'est heureusement rattrapée quelque peu plus tard avec son émission TTC du 11 novembre à laquelle Oswald Sigg, président du comité d'initiative, avait été invité.

Enfin, nous avons été suivis sur la place fédérale par une équipe de tournage vidéo romande qui a filmé des plans en prévision d'un projet de documentaire-fiction sur le thème du revenu de base.

III REFORME DE NOTRE ORGANISATION

1. Mandat

Conformément au mandat donné par l'Assemblée générale, nous avons étudié des possibilités alternatives d'organisation de notre travail. Lors cette l'assemblée, il était en effet apparu que l'organisation précédente du comité ne permettait ni de concilier harmonieusement les divergences de vue, ni n'accordait suffisamment d'autonomie aux personnes qui s'engageaient le plus dans l'action.

2. Holacracy

Parmi les méthodes de gouvernance participative, nous avons décidé d'expérimenter l'Holacracy parce celle-ci permet néanmoins les prises de décisions rapides nécessaires pour répondre aux besoins de l'actualité et parce que nous pouvions compter sur les services de coaching bénévoles de Julien Gogniat, notre membre qui s'est formé à cette méthode. Le 15 août, lors de notre première journée d'expérimentation et de formation en Holacracy à Lausanne, nous avons pu confirmer l'adéquation de cette méthode avec nos demandes. En conséquence, l'activité de BIEN a été scindée en deux entités : le groupe d'action autonome pour la campagne de la votation, fonctionnant avec l'Holacracy, et le comité conservant son fonctionnement antérieur. L'essentiel des activités ayant pu être gérées et mises en place par le groupe d'action, le comité a vu dès lors sensiblement diminuer le nombre de ses réunions.

3. Génération RBI

Le groupe d'action en Holacracy a été très intense avec de nombreuses séances de travail à raison d'au moins 2 fois pas mois, plus 2 week-ends intensifs et des séances de télétravail. Son activité s'est articulée autour de 4 phases : la formation à l'Holacracy et la mise en place d'une structure de fonctionnement selon cette méthode (tableau en annexe) ; la recherche et le développement d'outils collaboratifs

(applications en ligne) destinés à permettre l'accueil et la collaboration active de multiples personnes⁵ ; l'étude et le développement des premiers éléments de campagne nécessaires⁶ ; la définition d'une identité publique en vue de la votation, « Génération RBI », avec sa ligne graphique et son site internet accessible indifféremment par les URLs rbi-oui.ch ou [génération-rbi.ch](http://generation-rbi.ch).

4. Unités opérationnelles

Des unités opérationnelles ont été créées pour organiser notre action. Parmi les plus actives, il y avait: *Observatoire des médias*, pour ne rater aucune dépêche dans les médias et dans les blogs, *Action virale*, pour réagir en groupe sur les pages web qui font le buzz, *Captage et archivage*, pour centraliser et classer toutes nos connaissances (3 type de données actuellement: parution média, personnalité intéressante et argumentaire), *RBI Argumentaire*, pour structurer et mettre en forme notre argumentation et *Traduction*, pour gérer notre équipe de traducteurs et les besoins de traduction. Les autres unités créées peuvent être consultée dans le tableau en annexe.

IV DEVELOPPEMENT

1. Recherche de fonds

Le niveau de nos finances ayant été au plus bas au moment de notre AG de 2013 en particulier à cause des frais des différents événements publics organisés au printemps précédent, la question de la recherche de fonds s'est naturellement imposée. Nous avons identifié principalement deux sources distinctes de fonds possibles : le financement par des personnes morales, comme par exemple des fondations ou d'autres organismes à vocation de financement et le financement participatif, ou crowdfunding. Le premier exigeant la constitution d'un dossier détaillé et adapté à l'institution cible, nous avons dû remettre cette possibilité à plus tard vu que nous n'étions pas encore prêt pour la constitution de tels dossiers.

En ce qui concerne le financement participatif, nous avons lancé une étude, actuellement en cours, sur l'utilisation de plateformes internet spécialisées pour la collecte de dons. En attendant de trouver une solution qui convienne, nous avons

⁵ Nos recherches ont abouties, après quelques tests et évaluations, au développement de deux sites internet de type collaboratif : arc.bien.ch pour archiver différentes sortes d'informations classées en thématique et org.bien.ch, une plateforme polyvalente et performante de travail avec gestionnaire de projet, forum, messagerie, chat, notifications, etc.

⁶ Parmi les éléments développés : organigramme d'argumentaire, cartes questions-réponses, parcours vita pédagogique, présentations, etc.

utilisé les canaux de communication usuels à notre disposition pour sensibiliser le public à notre besoin de soutien financier. Cette politique a abouti au versement, principalement via notre compte Paypal, de plusieurs dons pour un total de quelques Fr. 1'500.-, dont un particulièrement généreux de **\$1'000 versé par un citoyen américain** qui a répondu à un appel lancé par Anne-Béatrice Duparc sur son blog dans la zone anglaise de notre site bien.ch : « [We the Swiss, calling on the world](#) ».

Il est à noter enfin que les cotisations de nos membres restent pour le moment notre source principale de financement et que nos actions dépendent donc toujours de la régularité de leurs versements.

2. *Recrutement*

Cette année, l'accent a été mis d'avantage sur le recrutement de collaborateurs actifs et de personnes intéressées par le projet du revenu de base plutôt que de nouveaux membres. Notre méthode de gouvernance participative s'est d'ailleurs révélée encourager nettement ces nouvelles collaborations, ce qui en soit était l'une de ses qualités attendues puisque selon cette méthode, toute nouvelle personne peut participer tout de suite à pied d'égalité au processus décisionnel. Nous avons ainsi eu le plaisir de voir notre groupe d'action s'agrandir et accueillir, parmi d'autres, Antoine André, Camille Bierens de Haan, Eric Chalverat, Mathieu Despont, David Dräyer, Manuel Dario Frometa Pellerano, Cléments Engelberts, Philippe Latty, Silvana Neva, José Cao Nouvelle, Charly Pache et Maureen Tschirren.

Le nombre des abonnés à notre newsletter a de son côté progressé de 1'000 à 1'500, représentant donc une progression de **50%**. Cette progression est due à différents facteurs, parmi d'autres, notre attention particulière à proposer aux publics de nos séances d'information et dans d'autres occasions de s'inscrire sur nos formulaires d'inscription, notre communication proactive sur les réseaux sociaux et dans les blogs, nos flyers avec QR-code et notre site web devenu quadrilingue.

Une chose amenant une autre, le nombre de membres de notre association a quand même progressé de quelques **20%** passant d'environ 180 à 220 membres. Une vingtaine de personnes enfin ont demandé à soutenir publiquement l'initiative sur notre site web.

3. *Formation*

Parmi les formations proposées, nous avons eu comme mentionné précédemment la journée de formation à l'Holacracy. Puis nous avons eu le 23 novembre une journée de formation à l'expression devant les médias à Montreux. Cette formation, offerte et animée par Christine Ley, journaliste et organisatrice des rencontres « Cafés-déclics » a permis aux participants d'améliorer leur expression pour les médias, grâce à des jeux de rôles et des exercices pratiques enregistrés en audio-vidéo. Nous profitons pour

remercier ici chaleureusement Christine pour son aide précieuse, pour ses conseils et pour son offre de réitérer cette formation.

Enfin le 27 janvier 2014, Elisabeth Di Zuzio, ancien membre de notre comité, nous a donné une séance de formation sur la structure des assurances sociales en Suisse. Cette séance riche en information a permis aux participants de parfaire leurs connaissances sur les complexités du système social suisse et de mieux les armer ainsi pour pouvoir expliquer certains aspects de l'introduction d'un RBI.

4. *Publications*

Notre cahier n° 2 « **Vers une économie vraiment libérale – le revenu de base en question** », écrit par Bernard Kundig, étant épuisé dans sa version française, nous avons réédité en octobre 2013 une version révisée par son auteur, remise en page et publiée au format livre standard avec couverture souple en quadrichromie. Ce livre se vend sur internet et également en librairie. A part cette réédition, nous n'avons pas fait cette année de nouvelle publication papier.

5. *Etude du financement du RBI*

Notre étude du financement d'un RBI, pilotée par Bernard Kundig, a avancé dans la direction du modèle proposé par Martino Rossi, économiste et membre de notre association. Une rencontre entre celui-ci et Bernard a eu lieu en août 2013 qui a aboutie à la formulation d'un calcul général du financement du RBI par prélèvement au niveau de la valeur ajoutée nette des entreprises (VAN). Ce modèle a ensuite été présenté à Sergio Rossi, professeur ordinaire en économie de l'UNIFR, qui l'a étudié et qui nous a donné quelques conseils.

Nous avons aussi exploré les possibilités de financement par création monétaire, avec le concours de nos membres Bernard Dugas, Mathieu Despont et Charly Pache, ainsi que Kurt Specht de la Monetative.

V RELATIONS NATIONALES ET INTERNATIONALES

1. *National*

Le dimanche 4 août à Bâle, une grande fête, à laquelle tous les militant(e)s de la campagne pour l'initiative ont été conviés, a été organisée par nos amis du réseau bâlois, plus particulièrement par Pola Rapatt, Selma Bausinger et Daniel Häni de la Unternehmen Mitte, le fameux centre culturel alternatif bâlois. Cette fête conviviale qui a réuni les régions nous a aussi permis quelques échanges de vues et d'idées pour

la journée du 4 octobre de la remise des signatures à Berne. La journée ensoleillée s'est conclue dans un grand plouf collectif et joyeux dans le Rhin.

Une rencontre entre tessinois et des membres suisses allemands du comité d'initiative, prévue pour le 22 septembre à Giubiasco au Tessin, est devenue rencontre nationale suite à l'invitation envoyée au groupe romand par les tessinois. Cette rencontre a notamment été l'occasion de parler de la journée du dépôt des signatures, des modèles de financement possible pour le RBI, du besoin de fonds pour la campagne de la votation, de l'organisation d'actions locales sur le terrain en vue de la campagne pour la votation et de la mise en place d'une coordination nationale.

Une autre réunion nationale a été organisée le 4 octobre à Berne : tous les protagonistes de la campagne se sont réunis en soirée dans une salle privée de la Turnhalle et y ont formés ensemble un grand cercle. Puis, chacun à tour de rôle a exprimé comment il imaginait la suite pour la campagne de la votation.

Le comité d'initiative a décidé quant à lui de rester en retrait pour la suite de la campagne pour permettre aux différents acteurs du collectif national de décider par eux-mêmes de l'organisation de la campagne. Il a été reçu en mars 2014 par l'Office fédéral des assurances sociales, à la demande de ce dernier, pour le renseigner sur les principes d'application d'un revenu de base. D'autres rencontres sont à prévoir puisque notre projet implique au moins 4 des 7 départements fédéraux dont de nombreux offices qui leur sont rattachés.

2. *International*

Nos contacts avec les activistes du mouvement européen du revenu de base ont été quasi permanents. Cela s'est concrétisé par des actions coordonnées, des échanges de matériel graphique ou de logistique informatique, des soutiens partagés de nos différentes actions, notamment pour les récoltes de signatures et pour des actions virales (présence militante sur internet).

Anne-Béatrice Duparc et Ralph Kundig ont représenté notre association à Berlin en septembre 2013 à l'occasion de la grande manifestation européenne « Basic Income is a Human Right » (Le revenu de base est un droit humain). Ce fut également l'occasion d'une journée de travail avec les coordinateurs de l'Initiative Citoyenne Européenne (ICE) pour un revenu de base.

Le 10 avril 2014 a eu lieu à Bruxelles la conférence 'Unconditional Basic Income: Emancipating European Welfare' au Comité Economique et Social Européen. Cette conférence a marqué le lancement du nouveau réseau 'Unconditional Basic Income Europe' (UBIE) qui s'est formé autour de l'[initiative Citoyenne Européenne pour le Revenu de Base Inconditionnel](#) lancée l'année dernière. Des citoyens de plus de 25 pays européens ont contribué à l'organisation de cet événement qui a rassemblé des

personnalités politiques et des organisations européennes travaillant dans le secteur de la santé, de la protection sociale, de la lutte contre la pauvreté, de la démocratie, de l'éducation et de l'environnement qui ont échangé sur les avantages potentiels du revenu de base inconditionnel. A cette occasion, la Suisse a été invitée à témoigner de son expérience accumulée lors de sa campagne pour l'initiative. Pour répondre à cette invitation, Anne-Béatrice Duparc, qui coordonne nos relations internationales et qui était accompagnée de Mathieu Despont et Ralph Kundig, a animé et commenté une présentation visuelle de nos différentes activités.

VI RESUME DES POINTS FORTS DE L'ANNEE

- 126'000 Signatures déposées à Berne le 4 octobre 2013
- Fondation de notre groupe d'action de campagne « Génération RBI »
- Une quinzaine de séances d'information sur le RBI
- Une dizaine d'invitations pour interviews
- 3 formations
- Progression de l'étude du financement du RBI
- Révision, réédition et distribution du livre « Vers une économie vraiment libérale »
- bien.ch devient quadrilingue : DE-FR-IT-EN
- 4 newsletters multilingues envoyées à plus de 1'600 destinataires
- Nouveau site web: rbi-oui.ch, pour la campagne + 2 sites web pour le travail collaboratif
- Réforme de notre organisation
- Création d'unités opérationnelles: *Observation des médias, Action virale, RBI-Argumentaire, Traduction, Captage-archivage, etc.*
- Progression, membres :+20% (180 > 220), abonnés : +50 (1'000 > 1'500)
- Environ Fr. 1'500.- de dons publics
- National + international : 3 + 2 rencontres

REMERCIEMENTS

Après avoir généreusement donné beaucoup de son temps à notre association, cela pendant près de dix ans, Elisabeth Di Zuzio a souhaité en octobre 2013 se décharger de ses responsabilités au sein de notre comité. Elisabeth avait assuré les fonctions de secrétaire et de rédactrice. En plus de ces responsabilités, son engagement nous a également été particulièrement précieux lors de la campagne de signatures pour l'initiative fédérale par sa participation active à l'organisation de nos différents événements publics et les contacts qu'elle a su établir avec de multiples personnalités importantes pour nos buts. Elisabeth nous a également fait profiter de son expertise en matière d'assurances sociales, sujet d'une formation qu'elle nous a encore donné en janvier 2014. Elle continue aujourd'hui à nous aider de façon informelle notamment comme observatrice des médias. Nous remercions donc très chaleureusement Elisabeth Di Zuzio pour ces années passées au sein de notre comité, pour sa collaboration consécutive, et nous lui faisons nos meilleurs vœux pour le développement de ses activités dans le domaine de la défense des droits sociaux.

Nous remercions également très chaleureusement tous les personnes dont l'engagement a permis toutes les activités rapportées ici, y compris notre équipe de traducteurs. Nous remercions en particulier, Mathieu Despont, Anne-Béatrice Duparc et Bernard Genoud qui ont assumé avec constance et dévouement de multiples responsabilités tout au long de l'année écoulée et qui ont participé à la plupart de nos actions ou réalisations.

Pour le comité, Ralph Kundig, président